

ATTENTION

Ce texte que vous venez de télécharger sur ce site est protégé par des **droits d'auteur**. Son exploitation nécessite l'autorisation préalable de son auteur ou de l'organisme auquel il a délégué la gestion de ses droits (**SACD**).

Avant d'envisager la production d'un spectacle, payant ou même gratuit, qui reposerait tout ou partie sur l'exploitation de ce texte, veuillez prendre contact avec le notaire qui vous indiquera les démarches à suivre pour utiliser son texte en toute légalité (obtention de l'autorisation de jouer, modalités de paiement des droits d'auteur,...)

Attention : la violation des droits d'auteur est constitutive du délit de contrefaçon. Tout acte d'utilisation non autorisée d'une œuvre peut être puni d'une peine alors jusqu'à 300 000 € d'amende et trois ans d'emprisonnement (code de la propriété intellectuelle, art L. 335-2)

Mytho cherche menteuse pour relation sérieuse

Comédie en 3 actes de François Scharre

3 hommes, 5 femmes.

Décor : la pièce principale d'un appartement meublé de canapé, chaises, et autre étagères.

Côté jardin 2 portes, l'une donnant sur la salle de bain, l'autre vers une chambre.

Côté cour 2 autres portes, l'une donnant sur la cuisine, l'autre vers une autre chambre.

En fond de scène, la porte d'entrée.

Acte 1

Scène 1 : Jérémy, Nicolas.

Lorsque le rideau se lève, Jérémy est en train de ranger son appartement. On sonne.

JÉRÉMY - Ça y est, la voilà ! *(Il ouvre la porte, c'est son ami Nicolas.)*

NICOLAS - Salut, vieux ! *(Ils se font la bise.)*

JÉRÉMY - Ah ! Merde, c'est toi ! Qu'est-ce que tu fous là ?

NICOLAS - Sympa, l'accueil !

JÉRÉMY - Excuse-moi mais je ne t'attendais pas ! *(Il jette un œil sur le palier avant de refermer.)*

NICOLAS - Tu regardes si j'ai été suivi.

JÉRÉMY - Ben non ! T'es nul ! *(Il regarde de nouveau sur le palier à droite et à gauche.)*

NICOLAS - T'as peur des voleurs ?

JÉRÉMY (*referme la porte*) - Hein ! Mais non ! En fait, j'attends quelqu'un d'autre !

NICOLAS - Qui ça ? Agathe ?

JÉRÉMY - Ah non ! Parle pas de malheur ! Elle est remontée chez elle !

(*Nicolas enlève son blouson et le pose sur une chaise.*)

NICOLAS - T'as un truc à boire, là ?

JÉRÉMY - Non, non, j'ai plus rien ! (*Trouvant un prétexte.*) Il faut que je fasse des courses ! Écoute, je suis désolé, Nico, tu ne peux pas rester ! (*Il lui rend son blouson.*)

NICOLAS - Ah ! Oui, d'accord ! Tu me jettes, c'est ça ?

JÉRÉMY - Mais non Nico, j'ai rencard dans un instant puisque tu veux tout savoir !

NICOLAS - Une nana ?

JÉRÉMY - Oui !

NICOLAS *complice.* - Jolie ?

JÉRÉMY - Je n'en sais rien !

NICOLAS - Comment ça, tu n'en sais rien ! (*Il pense avoir trouvé*) Ah, oui ! Ça y est ! C'est un plan sur internet ! Genre: site de rencontre. Oh, oh ! J'le crois pas ! Toi, sur Meetic ! Trop drôle ! Je l'aurai jamais cru !

JÉRÉMY *fronçant les sourcils.* - Mais non ! Arrête tes conneries ! J'ai un plan pour me débarrasser d'Agathe !

NICOLAS - Ah carrément ! Tu veux faire comment ? La découper en morceaux ? La dissoudre dans de l'acide ?

JÉRÉMY - Ben non, quand même pas !

NICOLAS - C'est surtout très bête quand ton ex habite deux étages au-dessus de chez toi !

JÉRÉMY - Ne m'en parle pas ! Ce que je veux surtout, c'est qu'elle m'oublie, qu'elle me laisse tranquille ! Ça fait deux ans qu'elle me gave : (*Imitant Agathe.*) « Mon amour, se serai bien si on se mariait ! » Non mais, tu me vois, moi, la bague au doigt ! Quand c'est pas ça, c'est : « Chéri, fais-moi un enfant ! Tu me vois avec un gosse ! Moi, le fils unique qui a horreur des gamins ! Au secours ! Le mariage, les mômes, elle ne parle que de ça ! J'arrive plus à m'en dépatouiller de cette nénette ! (*Suppliant*) Tu veux pas me la prendre, dis ?

NICOLAS - Tu te rends compte de ce que tu me demandes, Jérémie ?

JÉRÉMY - Quoi !

NICOLAS - Alors monsieur ne veut plus de sa gonzesse alors il me la refile comme on se débarrasse d'un vieux sweat troué ! Merci du cadeau !

JÉRÉMY - C'est chiant les filles. J'aurai dû prendre un chien ! Au moins, on peut l'abandonner quand on en veut plus !

NICOLAS - T'es ignoble, Jérémie !

JÉRÉMY - Bon, c'est pas que tu m'ennuies, mais elle va arriver, là !

NICOLAS, *réalisant.* - J'ai compris ! Tordu comme tu es : tu veux qu'Agathe te surprenne en flagrant délit, au lit, avec une belle blonde pulpeuse !

JÉRÉMY - Ça ne suffirait même pas ! Il faut que je le fasse beaucoup plus élaboré que ça mon plan !

NICOLAS - Vas-y ! Explique !

JÉRÉMY - J'ai pas le temps Nico, si ça se trouve elle... (*On sonne.*)

NICOLAS - Aaaaah! Voilà miss internet! J'imagine : un mètre quatre-vingt, une longue chevelure blonde, des talons aiguille, une taille de guêpe et des seins énormes (*Il mime avec ses mains*) :

Blanche-Neige mais en plus sexy !

JÉRÉMY - Chut ! Tais-toi ! Elle va t'entendre ! Elle est juste derrière la porte !

NICOLAS *moqueur*. - Et ben ! Tu ne vas pas t'embêter mon cochon ! Méfie-toi, si ça se trouve, c'est un travelo (*Il prend une voix très grave.*) : Salut ! Je m'appelle Robert ! (*Il rit.*) Ah ah ah !
JÉRÉMY - Chut ! J'ouvre la porte, mais tu ne fais pas de gaffes ! Tu t'en vas bien gentiment !
NICOLAS - Laisse-moi d'abord voir la princesse aux gros roploplos ! (*On sonne à nouveau.*)

Scène 2 : JérémY, Nicolas, Mlle Pigaufray, Sandrine.

JérémY ouvre la porte et se retrouve derrière celle-ci. Sur le palier, une petite femme à grosses lunettes et imperméable. Pas attrayante du tout. Elle tient une sacoche et une valise.

MLLE PIGAUFRAÏ à Nicolas. - Bonjour ! Je suis bien chez monsieur JérémY Dodin ?
NICOLAS - Oui ! Je vais voir s'il est là ! (*Il referme la porte sur le nez de Mlle Pigaufrey.*) JérémY, tu attendais Blanche-Neige : ils t'ont envoyé la sorcière !
JÉRÉMY - Mais qu'est que tu racontes !
NICOLAS - Va falloir être courageux, mon vieux ! C'est un défi, mais tu vas y arriver !
JÉRÉMY - Pousse-toi ! Laisse-moi ouvrir !
NICOLAS - C'est toi qui l'auras voulu ! (*Il se pousse, JérémY ouvre la porte. Voyant l'allure de Mlle Pigaufrey, il fait un pas en arrière.*)
JÉRÉMY - Je suis JérémY Dodin ! Bonjour madame !
MLLE PIGAUFRAÏ, *les lèvres pincées* - Mademoiselle ! J'y tiens !

JérémY regarde Nicolas.

NICOLAS - C'est le problème avec internet, mon vieux ! Des fois c'est une bonne surprise, des fois non !
JÉRÉMY - Bon, ça va Nico ! (*L'incitant à partir.*) Tu ne devais pas y aller, là !
NICOLAS - Oui, oui ! Je me sauve ! Tu me raconteras ! Promis ! Courage ! (*Il sort et on l'entend en voix off*) Bonjour mademoiselle !
MLLE PIGAUFRAÏ - Je me présente : mademoiselle Angélique Pigaufray responsable de l'agence des jeunes mères en difficultés !
JÉRÉMY, *devant Mlle Pigaufrey, il prend un ton très gentil et très doux*. - Enchanté, mademoiselle !
MLLE PIGAUFRAÏ - C'est bien vous qui vous êtes proposé pour héberger une future maman dans le besoin ?
JÉRÉMY - Tout à fait ! Quand on peut aider son prochain... Mais vous n'avez pas l'air d'être enceinte depuis longtemps, dites-moi.
MLLE PIGAUFRAÏ, *levant les yeux au ciel*. - Il ne s'agit pas de moi, monsieur ! Entrez, mademoiselle Delattre !

Sandrine entre. Elle pousse un landau qu'elle laisse à côté de la porte d'entrée. Elle est manifestement enceinte. Elle se tient les yeux baissés, l'air malheureux.

SANDRINE - Bonjour, monsieur !
JÉRÉMY - Bonjour mademoiselle ! Il faut m'appeler JérémY, vu que nous allons partager mon modeste logement pendant un certain temps ! Et vous vous prénommez ?
SANDRINE - Sandrine ! Alors, c'est vrai : vous me logez entièrement gratuitement ?
JÉRÉMY - C'est ce qui est convenu !
SANDRINE - Merci beaucoup, c'est très gentil à vous !
MLLE PIGAUFRAÏ - J'accompagne mademoiselle Delattre pour vérifier les conditions d'hébergement dans lesquelles elle va être reçue !

JÉRÉMY, *mielleux*. - Mais c'est tout à fait normal, mademoiselle Angélique !

MLLE PIGAUFROY - Pas de familiarité, s'il vous plaît ! Je ne vous cache pas qu'une jeune fille seule et désemparée chez un homme solitaire, j'ai quelques réticences !

JÉRÉMY - Mais pourquoi cela ?

MLLE PIGAUFROY - Vous comprenez, mademoiselle Sandrine Delattre fréquentait un homme qui ne pensait qu'à une chose...

JÉRÉMY - Ah oui ? Laquelle ?

MLLE PIGAUFROY - Pas la peine que je vous explique, vous m'avez comprise ! Vous êtes bien tous les mêmes !

JÉRÉMY - Il y a les gentlemen, et il y a les autres !

MLLE PIGAUFROY - Moui ! Et bien cet homme, ce goujat, devrais-je dire, a obtenu ce qu'il voulait mais quand il a fallu assurer une paternité, bien sûr, il s'est débiné !

JÉRÉMY - Quel odieux personnage !

MLLE PIGAUFROY - Voilà pourquoi je reviendrais régulièrement m'assurer que tout va bien pour ma petite protégée !

JÉRÉMY - Mais la porte vous est grande ouverte, mademoiselle pique-gaufrette !

MLLE PIGAUFROY - Pigaufrey, monsieur ! Pigaufroy ! Alors, ne vous avisez pas de tourner autour d'elle avec des intentions malhonnêtes, monsieur Dodin, ou vous aurez affaire à moi !

JÉRÉMY - Mais il n'y aura aucun problème, mademoiselle ! (*Plus féminin.*) Vous savez, moi, les filles...

MLLE PIGAUFROY - Oui, oui ! On dit ça, et un jour, le naturel reprend le dessus !

SANDRINE - Je sais me défendre mademoiselle Pigaufroy !

MLLE PIGAUFROY, *regardant son ventre*. - Non ! Si vous saviez vraiment vous défendre, mademoiselle, vous ne seriez pas dans l'état où vous en êtes aujourd'hui !

JÉRÉMY - Si je vous dis qu'il n'y a aucun risque, c'est que j'ai quelqu'un dans ma vie !

MLLE PIGAUFROY - Ah bon ! Je croyais que vous viviez seul !

JÉRÉMY - Oui, c'est vrai ! Mais cette personne pour qui mon cœur chavire n'habite pas avec moi !

MLLE PIGAUFROY - Vous allez donc fonder un foyer avec cette femme, un jour !

JÉRÉMY - Quelle femme ?

MLLE PIGAUFROY - Cette femme dont vous me parliez à l'instant !

JÉRÉMY - Une femme ! Quelle horreur ! Non, il s'agit de mon amour de toujours, vous l'avez croisé il y a deux minutes. Il sortait d'ici quand vous arriviez !

MLLE PIGAUFROY - Mais je ne comprends pas ! Il n'y avait qu'un monsieur qui était là tout à l'heure ?

JÉRÉMY - Oui ! Nicolas !

MLLE PIGAUFROY *comprenant que Jérémie est gay*. - Oh ! Mon Dieu !

JÉRÉMY, *prenant un air encore plus efféminé*. - Quoi ? Vous trouvez que l'on ne va pas ensemble ?

MLLE PIGAUFROY - Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Je ne m'attendais pas... ! Mademoiselle, réunissez vos affaires, nous repartons immédiatement !

SANDRINE - Mais pourquoi ?

MLLE PIGAUFROY - Et vous osez me demander pourquoi ! Je ne peux vous laisser chez un... comment dire un... homme aux penchants malsains !

SANDRINE - Mais, mademoiselle Pigaufrey, il faut vivre avec votre temps ! Monsieur Dodin est homosexuel, et alors, il fait ce qu'il veut ! Cela devrait vous rassurer, au contraire ! Il ne va pas me tourner autour comme vous en aviez peur il y a quelques minutes !

MLLE PIGAUFROY - C'est vrai ! Sur ce point vous avez raison !

JÉRÉMY - Venez voir par ici la chambre que j'ai prévu pour Sandrine ! (*il ouvre la porte de la chambre.*) Je peux vous appeler Sandrine ?

SANDRINE - Oui, bien sûr!

MLLE PIGAUFROY, *jetant un œil par la porte ouverte de la chambre.* - Ça va, c'est assez grand ! Et pour la salle de bain ?

JÉRÉMY - Venez voir, c'est par ici ! Il n'y en a qu'une mais on s'arrangera à tour de rôle ! Je mettrai mes produits de beauté dans la porte de gauche et ceux de Sandrine dans la porte de droite !

MLLE PIGAUFROY - Tout cela me paraît être correct !

SANDRINE - Oui, c'est super !

JÉRÉMY *efféminé.* - Vous verrez, Sandrine, j'ai une nouvelle crème de jour sensationnelle ! Je vous la prêterai si vous voulez !

SANDRINE - C'est sympa, merci ! (*Elle soutient son ventre et fait la grimace.*) Ouh!

JÉRÉMY - Ça va ?

SANDRINE - Oui ! Je crois qu'il a bougé ! À mon avis il vient de me dire qu'il est d'accord !

JÉRÉMY - C'est pour quand ?

SANDRINE - Je viens d'entamer mon septième mois !

JÉRÉMY - Et ce sera... un garçon... une fille ?

SANDRINE - Hein ?... (*Elle cherche.*) Heu !... Un garçon !

JÉRÉMY - Une idée de prénom ?

SANDRINE - En fait... je cherche encore !

MLLE PIGAUFROY - Bien sûr, cette situation n'est que provisoire. Toutefois, si nous n'avons pas trouvé de meilleure solution après l'accouchement, accepteriez-vous de continuer à loger mademoiselle ?

JÉRÉMY - Aucun problème ! Moi, les enfants, j'adore ! Si vous saviez: j'ai élevé mes cinq frères et sœurs pendant des années alors, pensez, j'ai l'habitude !

MLLE PIGAUFROY - Eh bien, écoutez, je vais vous laisser vous installer ! Mais je repasserai vous voir régulièrement ! Au revoir monsieur Dodin !

JÉRÉMY - Au revoir, mademoiselle !

MLLE PIGAUFROY - À bientôt, mademoiselle Delattre ! Vous m'appellez s'il y a le moindre problème !

SANDRINE - Ne vous inquiétez pas mademoiselle Pigaufrey, cela va bien se passer ! Au revoir !

(*Mlle Pigaufroy sort.*)

Scène 3 : Jérémy, Sandrine.

JÉRÉMY, *soupir un grand coup.* - Et bien ! L'ambiance va être plus détendue maintenant qu'elle est partie !

SANDRINE - C'est vrai qu'elle est pesante, la miss Pique-gaufrette! (*Ils rient.*)

JÉRÉMY - Oh ! La pauvre, on a dû lui faire le coup depuis la maternelle !

SANDRINE - Vu qu'on ne se connaît pas, je propose qu'on se la joue speed-dating version collocation. Déjà, on se tutoie !

JÉRÉMY - OK. Je commence : je m'appelle Jérémy, j'ai 38 ans ! Je suis un mec sensible, enfin, je crois ! J'aime les enfants, les animaux, la nature ! Je suis fidèle en amour, j'ai horreur du mensonge et j'aime aider les gens qui en ont besoin. C'est pourquoi, depuis des années, je propose mes services à diverses associations ! Voilà !

SANDRINE - Tu oublies une chose importante!

JÉRÉMY - Ah oui ! Laquelle ?

SANDRINE - Tu es gay et ton copain s'appelle Nicolas!

JÉRÉMY - Ah ! Et bah oui ! Bien sûr ! Alors à toi maintenant !

SANDRINE - Je m'appelle Sandrine. J'ai un âge qui ne te concerne pas ! J'ai un peu galéré toute ma vie. Mon père était violent et ma mère jamais à la maison. Ils m'ont foutu dehors dès mes 18 ans ! J'ai bossé de petits boulots en petits boulots. Et puis je me suis mis avec un type, Tony, la grande classe ! Et puis il m'a fait croire que je pourrai faire du cinéma. Moi j'y ai cru ! Il a profité de la situation et puis il m'a plaqué ! Voilà !

JÉRÉMY - Oh là là ! Ma pauvre ! C'est Zola ton histoire, là ! Et toi aussi tu as oublié une chose importante !

SANDRINE - Ah oui !

JÉRÉMY, *mime un gros ventre devant lui*. - Tu es enceinte de sept mois d'un petit garçon !

SANDRINE - Ah oui ! Bien sûr !

Scène 4 : Jérémy, Sandrine, Mme do Santos.

On sonne. Jérémy va ouvrir. C'est la voisine espagnole, Madame Do Santos en tablier. Elle a un fort accent espagnol.

MME DO SANTOS - Bonyour, monsieur Yérémy !

JÉRÉMY - Madame Do Santos ! Qu'est-ce qui vous arrive ?

MME DO SANTOS - J'ai oune fuite dans les cabinets !

JÉRÉMY - Vous avez quoi ?

MME DO SANTOS - J'ai les cabinets qui dégouline dé l'eau partout !

JÉRÉMY - Ah oui ! Que voulez-vous que j'y fasse ? (*Vers Sandrine.*) Non mais c'est vrai !

SANDRINE - Bonjour Madame ! Ne vous inquiétez pas, Jérémy est toujours prêt à aider son prochain ! N'est-ce pas Jérémy ?

JÉRÉMY - Oui, bien sûr ! Mais là, je ne vois pas ce que je peux faire !

MME DO SANTOS - Vous avez bien oune clé à moulette, ou une paire dé pinces ?

JÉRÉMY *hésitant*. - Une clé à molette je ne sais pas, mais une paire de pinces, peut-être !

SANDRINE - Sois sympa, Jérémy ! Va aider cette pauvre dame !

JÉRÉMY - Je vais voir ! Je reviens ! (*Il sort vers sa chambre.*)

MME DO SANTOS, *regarde le ventre de Sandrine*. - C'est Yérémy, il vous a fait lé petit ?

SANDRINE *étonnée*. - Pardon ?

MME DO SANTOS - J'ai dit : monsieur Yérémy, il vous a fait lé petit bébé !
(*Sandrine regarde son ventre*)

SANDRINE - Ah ça ! Non ! Ça, ce n'est pas Jérémy, non !

MME DO SANTOS - Ça m'aurait étonné aussi dé monsieur Yérémy !

SANDRINE - Eh bien oui, forcément, vu que... (*Elle met le revers de sa main sur son épaule et roule les yeux au plafond.*)

MME DO SANTOS - Ben oui ! (*un temps*) Il vous a dit, alors !

SANDRINE - Pour heu... Oui ! Apparemment il ne s'en cache pas !

MME DO SANTOS - Moi, je m'en doutais qu'il était stérile !

SANDRINE, *étonnée*. - Pourquoi vous dites ça ?

MME DO SANTOS - Parce que ! Vu que depuis deux ans avec Mademoiselle Agathe...

SANDRINE *curieuse*. - Qui est mademoiselle Agathe ?

MME DO SANTOS - La fille du quatrième, elle, elle en voulait un petit. Je le sais, elle mé l'a dit. Alors je peux vous dire que ça y allait toutes les nuits. Oh là là, le raffout ! Et plusieurs fois par nuit, alors ! Ma chambre est prêt de la sienne, alors on entend, forcément ! Et en collant l'oreille au mur pensez si on entend encore mieux ! Si au bout de deux ans, ça n'a rien donné, moi, je m'étais fait mon opinion : il est stérile !

SANDRINE - Et alors avec cette Agathe, c'est terminé ?

MME DO SANTOS - Yé crois, oui ! Ça fait un moment que yé né les entends plou rien !

(Jérémy entre, une paire de pince à la main.)

JÉRÉMY - Ça y est ! J'ai trouvé une paire de pinces ! On y va, madame Do Santos !

MME DO SANTOS - Oui, monsieur Yérémy ! Suivez-moi dans les cabinets !

JÉRÉMY - Eh ! Faites attention à ce que vous dites !

SANDRINE, *moqueuse*. - Allez ! Courage Jérémy ! Et pas de bêtises, hein ?

JÉRÉMY - Oh! Ben c'est malin ça !

(Ils sortent tous les deux.)

Scène 5 : Jérémy, Sandrine.

(Une fois seule, elle sort son portable, tape un numéro.)

SANDRINE - Allô ! Stecy, c'est moi !... Oui, ça y est ! J'ai un logement ! Et gratos s'il te plaît ! Je t'avais dit que ça marcherait. Hein ? Mais non, la bonne femme des mères en détresse, elle n'a rien capté... Ben, chez un mec qui est homo ou hétéro, je ne sais pas très bien !... Oui, je suis venu avec Tobias... Non, il ne l'a pas encore vu ! Allez, je te laisse, il va revenir ! *(Elle raccroche. Elle va voir le landau, soulève une petite couverture.)* Mon chéri, maman est là ! Tu as été sage, mon trésor ! *(Elle se promène sur la scène avec le landau.)*

MME DO SANTOS, *voix off*. - Merci encore, monsieur Yérémy !

(Sandrine stoppe le landau et s'assoit comme si de rien n'était. Jérémy entre.)

JÉRÉMY - Voilà ! J'espère que ma réparation va tenir !

(Sandrine reste immobile et le fixe.) Qu'est-ce qui se passe ? *(Il regarde sa braguette.)* J'ai la braguette ouverte ?

SANDRINE - Je me demande qui je dois croire : Le mec qui va m'héberger pendant quelques mois ou la voisine espagnole qui t'entraîne dans ses toilettes !

JÉRÉMY - Je ne comprends pas !

SANDRINE - Ta voisine vient de me dire que tu étais avec une certaine Agathe, qui loge au quatrième !

JÉRÉMY *énervé*. - Mais de quoi elle se mêle, celle-là !

SANDRINE - Donc, c'est vrai !

JÉRÉMY - Ah ! Agathe ! C'est une fille qui passe me voir de temps en temps, c'est tout ! *(Faux-jeton.)* On commence à se lier d'amitié, je crois ! La mère Do Santos a dû la voir entrer chez moi, alors, elle s'est imaginé des trucs !

SANDRINE - Je pense que vous avez dû bien vous lier d'amitié depuis deux ans, à faire des galipettes toutes les nuits, plusieurs fois par nuit même !

JÉRÉMY *étonné*. - Mais comment tu sais? Tu es espionne au KGB ou quoi ?

SANDRINE - Moi, non ! Mais madame do Santos, elle, elle pourrait ! Elle colle son oreille à la cloison la coquine !

JÉRÉMY *énervé*. - Oh la saleté ! Je te jure que la prochaine fois, pour ses chiottes, je la laisserai patauger dans la merde !

SANDRINE *moqueuse*. - Eh ben alors ! Où est-il passé, le gentil Jérémy prêt à aider son prochain ?

JÉRÉMY *énervé*. - Non, mais là, quand même, c'est une atteinte à la vie privée ! Faut pas déconner !

SANDRINE - Et ton copain Nicolas, il sait pour toi et Agathe ?

JÉRÉMY - Hein ! Bien sûr qu'il sait !

SANDRINE - Ah d'accord ! Il est plutôt cool, alors! Et il n'est pas jaloux ?

JÉRÉMY - Mais non ! En fait je ne suis pas avec Nico, et j'ai jamais été gay ! J'ai fait croire ça à la mère pique-gaufrette pour la rassurer !

SANDRINE - Ah, d'accord ! Mais alors, c'est moi que ça ne me rassure pas du tout !

JÉRÉMY - T'inquiètes, je ne vais pas te sauter dessus, vu ton état !

SANDRINE - Ça veut dire que si je n'étais pas enceinte, on serait déjà allongé tous les deux sur le canapé !

JÉRÉMY *se défilant*. - Si tu n'étais pas enceinte, tu ne serais pas là ! Alors la question ne se pose pas !

(On entend du bruit qui vient du landau.)

JÉRÉMY - Qu'est-ce que c'est ?

SANDRINE - C'est Tobias qui a dû se réveiller !

JÉRÉMY *étonné*. - Tobias ?

SANDRINE *se lève et va au landau*. - Mon chéri ! T'inquiète pas, maman est là !

JÉRÉMY - Quoi ! T'as un gosse ! Ah, mais c'était pas prévu, ça ! Alors écoute : Je veux bien t'accueillir avec un mouflet « sur la chaîne de montage » mais je ne savais pas que tu en avais déjà un « sorti de l'usine » ! C'est pas écrit « famille d'accueil », là ! *(il fait le geste avec son index sur son front.)* En plus, il va brailler toutes les nuits !

SANDRINE *penchée sur le landau*. - Ne l'écoute pas, Tobias, c'est un vilain !

JÉRÉMY *se rapproche du landau*. - Oh ! Dis donc, il sent fort ! *(Stupéfait.)* Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

SANDRINE - Je te présente Tobias ! *(Et du landau, elle sort une cage qu'elle tient à bout de bras.)*

JÉRÉMY - Mais c'est pas un gosse !

SANDRINE - C'est un hamster doré de Syrie ! C'est mon petit bébé ! Tiens, fais-lui un bisou ! *(Elle lui met la cage sous le nez.)*

JÉRÉMY - Sûrement pas ! Oh ! Et puis il pue, c'est une infection !

SANDRINE, *décue*. - Je croyais que tu aimais les animaux !

JÉRÉMY - Oui, oui ! J'aime les animaux ! Mais les hamsters... *(Il cherche.)* Je suis allergique, voilà, c'est ça ! Je suis allergique aux poils de hamsters ! Non ! Il ne va pas pouvoir rester ton « truc » là ! Tu me vires ça de là !

SANDRINE - Mais pourquoi ?

JÉRÉMY - Madame Decœur est formelle : pas d'animaux dans l'appartement !

SANDRINE - Alors Agathe n'aime pas les animaux de compagnie !

JÉRÉMY - Mais non ! Pourquoi Agathe ? Je n'ai pas parlé d'Agathe !

SANDRINE - Ta dame de cœur, c'est bien Agathe ?

JÉRÉMY - Mais non ! Madame Decœur c'est ma proprio !

SANDRINE - Tu couches aussi avec ta proprio ! C'est du propre !

JÉRÉMY - Mais n'importe quoi ! Ma propriétaire s'appelle Madame Decœur, Antoinette Decœur !

SANDRINE - Ah d'accord !

JÉRÉMY - Elle m'a bien prévenu quand j'ai emménagé : aucun animal domestique dans l'immeuble, sinon, elle rompt mon bail de location !

SANDRINE - Qui n'aime pas les bêtes n'aime pas les gens !

JÉRÉMY - Oui, mais moi je ne veux pas d'emmerdes avec elle !

SANDRINE - On n'est pas obligé de lui dire ! Il ne tient pas beaucoup de place mon petit chou ! On ne le voit presque pas !

JÉRÉMY - Oui, mais on le sent de très loin ! Je suis désolé, il faut t'en séparer ! Refile-le à quelqu'un !

SANDRINE *outrée*. - Ça va pas, non ! Il est hors de question que je me sépare de Tobias !

JÉRÉMY - Dans ce cas, je ne vais pas pouvoir t'héberger non plus sous mon toit !

SANDRINE *essayant de l'attendrir.* - Dans mon état ! Tu me jetteras dehors ! Dormir sous les ponts en plein mois de novembre avec Tobias et mes sept mois de grossesse! Bravo, le type qui aide son prochain et qui adore les animaux !

JÉRÉMY *sur un soupir.* - Écoute, d'accord on essaie mais je te préviens, ton hamster doré là...

SANDRINE - De Syrie !

JÉRÉMY - Quoi "de Syrie" ?

SANDRINE - Tobias est un hamster doré de Syrie !

JÉRÉMY - Oui ! Et bien, ton hamster doré de Syrie « qui pue » je ne veux plus le voir.

SANDRINE *remet la cage de Tobias dans le landau, sous la couverture.* - Hop ! Voilà ! Ça y est, tu ne le vois plus !

Scène 6 : Jérémy, Sandrine, Mme Decœur.

On sonne. Jérémy va ouvrir, c'est Madame Decœur, la propriétaire.

MME DECŒUR - Mon petit Jérémy, bonjour !

JÉRÉMY - Bonjour, Madame Decœur ! (*Excédé.*) Je vous l'ai déjà dit, je ne suis pas votre « petit Jérémy » !

MME DECŒUR - Je sais, mon petit Jérémy, mais si j'avais eu un fils, j'aurais aimé qu'il vous ressemble. Agathe n'est pas là ?

JÉRÉMY, *énervé.* - Non ! Agathe n'est « plus » là ! Vous voulez quelque chose de particulier ?

MME DECŒUR, *elle entre en poussant un peu Jérémy.* - Je ne vous dérange pas longtemps, rassurez-vous ! J'ai vu deux personnes monter tout à l'heure et une seule redescendre, alors j'étais inquiète !

JÉRÉMY - Donc vous êtes venu aux renseignements !

MME DECŒUR - Je vous rappelle que je suis dans mon immeuble et que j'aime savoir ce qui s'y passe ! (*Apercevant Sandrine.*) Bonjour, mademoiselle !

SANDRINE *se lève pour lui serrer la main.* - Bonjour, madame !

MME DECŒUR *voyant son ventre.* - On attend un heureux évènement à ce que je vois !

SANDRINE - Vous avez l'œil madame !

MME DECŒUR - Et alors ?... On peut savoir ?...

JÉRÉMY - Oui ! Alors on va gagner du temps, je vais vous résumer : « dans deux mois », « un garçon » et « je ne sais pas encore » !

MME DECŒUR, *étonnée.* - Je ne comprends pas ! (*À Sandrine.*) Alors ce bébé c'est pour quand ?

SANDRINE - Dans deux mois !

MME DECŒUR - Formidable ! Se sera un garçon ou une fille ?

JÉRÉMY, *en aparté.* - Un hamster !

SANDRINE - Un garçon !

MME DECŒUR - Je suis sûr que vous auriez préféré une fille ! Que voulez-vous, tant pis ! Mais un garçon c'est bien aussi ! Et pour le prénom, je peux savoir ?

SANDRINE - Je ne sais pas encore !

JÉRÉMY *au public.* - Personne ne m'écoute, mais avec mon résumé, on gagnait du temps !

MME DECŒUR - Mais ce petit bonhomme, ce sera un scorpion alors !

JÉRÉMY - Madame Decœur, de vous à moi, les scorpions, ça bouffe pas les hamsters des fois !

MME DECŒUR - Mon petit Jérémy, vous ne m'avez pas comprise ! Je disais un scorpion, en temps que signe zodiacal !

JÉRÉMY *désabusé.* - C'est pas grave, laissez tomber !

On entend Tobias faire du bruit dans le landau.

MME DECŒUR *apercevant le landau, à Sandrine.* - Oh! Mais ce n'est pas votre premier !
 SANDRINE - Non ! Là, c'est Tobias !
 MME DECŒUR - Tobias ! J'aime beaucoup comme prénom ! Quel âge a-t-il ?
 SANDRINE - Il a vingt et un mois !
 MME DECŒUR - Il aura presque deux ans avec son petit frère, c'est bien ! Je peux le voir ? (*Elle s'approche du landau et touche la couverture.*)
 JÉRÉMY, *hurlant.* - Lâchez ça, malheureuse !
 MME DECŒUR *sursaute.* - Vous m'avez fait peur !
 JÉRÉMY *se met entre sa propriétaire et le landau.* - Reculez, reculez ! Il a une maladie... très contagieuse !
 MME DECŒUR - Oh ! Le pauvre ! Mais qu'est ce que c'est comme maladie ?
 JÉRÉMY - Et bien justement... (*Il cherche.*) On ne sait pas !
 MME DECŒUR - Et cela se manifeste par quoi ? De la fièvre, des nausées ?
 JÉRÉMY - Non, il a surtout des éruptions... de poils, pleins de poils !
 MME DECŒUR *étonnée.* - À deux ans ! Incroyable ! Il faut aller voir un pédiatre !
 JÉRÉMY - On en a vu plusieurs, figurez-vous !
 MME DECŒUR - Et alors ?
 JÉRÉMY - Personne ne se prononce, évidemment !
 MME DECŒUR - C'est moi ou ça sent mauvais là ?
 JÉRÉMY - Moi je ne sens rien ! Sandrine, tu sens quelque chose ?
 SANDRINE - Oh ! Moi, vous savez, j'ai l'habitude !
 MME DECŒUR *fait la grimace.* - Si, je vous assure, c'est très fort ! Ça vient du landau du petit Tobias !
 JÉRÉMY *se penche sur le landau et renifle.* - Oui, vous avez raison ! (*À Sandrine, avec dégoût.*) C'est ton fils qui a encore tout rendu ! Emmène-le dans la salle de bain ! Va changer ses draps, Sandrine, moi, j'en peux plus ! Tout à l'heure c'était moi ! Chacun son tour !
 SANDRINE - J'y vais! (*À Tobias.*) Viens mon chéri!

Elle sort vers la salle de bain avec le landau.

Scène 7 : Jérémy, Mme Decœur puis Sandrine.

MME DECŒUR - C'est bizarre tout de même comme odeur !
 JÉRÉMY - C'est parce qu'avec tous ses poils, il transpire beaucoup ! (*Comme elle ne réagit pas, il insiste.*)... Des aisselles !
 MME DECŒUR - Mon Dieu ! Pauvre petit ! (*Un temps.*) Vous avez l'air très intime avec cette jeune personne, dites-moi !
 JÉRÉMY - Et alors ?
 MME DECŒUR - Non, je me demandais seulement votre lien de parenté avec elle !
 JÉRÉMY - Vous êtes bien curieuse, madame Decœur !
 MME DECŒUR - Et la personne qui l'accompagnait, qui est-ce ?
 JÉRÉMY, *exaspéré.* - C'est sa mère ! Voilà, vous êtes contente ?
 MME DECŒUR - Ah d'accord ! Mais elle est repartie bien vite, dites-moi !
 JÉRÉMY - Elles sont fâchées, voilà, ça arrive !
 MME DECŒUR - Oh ! Je trouve toujours dommage de se disputer avec ses proches, surtout sa mère ! Non ?

JÉRÉMY - Oui mais là, c'est une mère possessive, elle lui pose trop de questions ! Alors ça l'étouffe ! (*Avec insistance.*) C'est énervant parfois les gens qui posent trop de questions !

MME DECŒUR - C'est vrai ! Vous avez raison ! (*Un temps.*) J'aimerais savoir si Agathe va libérer son deux pièces, au quatrième !

JÉRÉMY - Je ne sais pas ! Le mieux est de monter lui demander vous-même !

MME DECŒUR *avec un air complice.* - Parce que mon petit doigt me dit qu'un jour, elle va venir s'installer définitivement ici, avec vous ! Vous formez un si beau petit couple tous les deux !

JÉRÉMY - Eh bien ! Votre petit doigt, vous vous l'êtes fourré dans l'œil jusqu'au coude ! J'ai rompu avec elle, puisque vous voulez tout savoir !

MME DECŒUR - Non ! Ce n'est pas vrai ! Vous me faites marcher ?

JÉRÉMY - Pas du tout !

MME DECŒUR - C'est dommage ! Mais vous aviez des projets de mariage, et de bébés aussi !

JÉRÉMY - Non ! « Elle » avait des projets de mariage et « elle » avait des projets de bébé !

MME DECŒUR - Moi je trouve que vous allez très bien ensemble !

JÉRÉMY - Ça se voit que c'est pas vous qui viviez avec elle !

MME DECŒUR, *réfléchie.* - C'est à cause de cette femme enceinte que vous avez quitté Agathe ?

JÉRÉMY *fait exprès de ne rien dire pour la laisser imaginer.* - ...

MME DECŒUR - Oui, c'est ça ! J'y suis ! Vous aviez une liaison avec cette « Sandrine » et vous lui avez fait un enfant. Donc, vous avez été obligé de rompre avec Agathe !

JÉRÉMY - Madame Decœur, vous voulez un conseil : arrêtez de regarder des séries à la télé !

MME DECŒUR - Si ! C'est logique ! Arrivée à la fin de sa grossesse, vous l'accueilliez ici. Alors, elle vient avec sa maman, mais la fille et la mère se dispute car vous refusez de vous marier parce que vous aimez encore Agathe !

JÉRÉMY - Arrêtez d'inventer n'importe quoi !

MME DECŒUR - Je sais hélas que j'ai raison, mon petit Jérémy ! Mais vous avez trop honte pour m'avouer que ce que je viens de vous dire est vrai !

JÉRÉMY - Tout ça ne vous concerne pas madame Decœur !

MME DECŒUR - Ne vous inquiétez pas, je vais vous trouver une solution !

JÉRÉMY - Non ! Alors surtout, vous ne vous en mêlez pas, madame Decœur !

MME DECŒUR - Mais une question me taraude, mon petit Jérémy : êtes-vous le père de Tobias ?

JÉRÉMY - De Tobias ! Sûrement pas, non ! Son père vient... (*Il cherche.*) De Syrie!

MME DECŒUR - De Syrie ! Oh là là ! Mais où est-il, maintenant ?

JÉRÉMY, *il cherche.* - En prison ! Voilà, il est en prison !

MME DECŒUR, *regarde à droite à gauche, chuchotant.* - Terrorisme ?

JÉRÉMY *chuchotant à son tour. Il met son doigt devant sa bouche.* - Chut ! On ne sait pas !

MME DECŒUR - Incroyable, cette histoire ! Cette fille n'est vraiment pas faite pour vous ! (*Sandrine ressort de la salle de bain.*)

SANDRINE - Voilà ! Tobias s'est rendormi !

JÉRÉMY - Bon ! Écoutez madame, il va falloir nous laisser maintenant !

MME DECŒUR - Oui ! Vous avez raison, je m'en vais ! Vous n'avez pas de tournage en ce moment ?

JÉRÉMY - Si, demain justement ! Il faut que je me lève très tôt, j'ai trois heures de maquillage avant de commencer ma journée de tournage !

MME DECŒUR - Je peux savoir le titre du film ?

JÉRÉMY - Le titre ! Non ! C'est une superproduction américaine, une saga futuriste ! Je ne peux pas divulguer d'info pour le moment !

MME DECŒUR - Ah ! Au fait ! J'ai regardé quatre fois le DVD de Star trek et, je ne vous ai pas reconnu.

JÉRÉMY - Normal ! Je suis un alien, un monstre ! Alors, après des heures de maquillage sous un masque en latex, des lentilles imitation yeux de serpent, même ma mère ne m'a pas reconnu ! (*Il ouvre la porte.*)

MME DECŒUR, *sur le pas de la porte.* - Ce que vous avez de la chance de faire du cinéma ! J'y vais ! Pour votre problème, je vais réfléchir pour voir ce que je peux faire ! (*Elle sort.*)

JÉRÉMY, *criant sur le palier.* - Non, non, non ! Vous ne réfléchissez à rien du tout ! Laissez-moi régler ça tout seul ! (*Il ferme la porte, énervé.*) C'est pas vrai ! Elle ne peut pas se mêler de son... immeuble !

SANDRINE - Tu fais du cinoche ? C'est cool ça ! Tu m'avais pas dit !

JÉRÉMY *faussement modeste.* - Non, je n'aime pas me vanter, ça fait prétentieux ! Dis donc, pour ton Tobias on a eu chaud ! Il était moins une qu'elle ne le voit, la mère Decœur ! Par contre, il n'est pas question que tu le laisses dans la salle de bain !

SANDRINE - Pourquoi ?

JÉRÉMY - Non ! Je ne me vois pas prendre ma douche devant cette boule de poils puants !

SANDRINE - Il en a vu d'autres !

JÉRÉMY - Il en a peut-être vu d'autres mais il ne me verra pas, moi ! Je ne vais pas me foutre à poil devant un rongeur !

SANDRINE - T'as peur qu'il te grignote quelque chose !

JÉRÉMY - Je voudrais bien voir ça !

SANDRINE - Je vais le mettre dans ma chambre, comme ça, il ne te dérangera pas ! (*Elle va chercher le landau et traverse la scène.*)

JÉRÉMY - N'oublie pas d'ouvrir la fenêtre, hein ! Ventile bien surtout !

SANDRINE, *voix off.* - Je ne voudrais pas qu'il attrape froid quand même !

JÉRÉMY - M'en fout ! Il pue !

Scène 8 :

(*On sonne. 2 coups puis encore 2 coups.*)

JÉRÉMY - Merde ! Deux coups plus deux coups, ça c'est Agathe ! Sandrine vient vite !

SANDRINE *entre* - Quoi ?

JÉRÉMY - Je t'ai parlé d'Agathe tout à l'heure !

SANDRINE - Oui !

JÉRÉMY - Et bien elle est là !

SANDRINE *regardant autour d'elle.* - Où ça ? (*Nouveaux coups de sonnette, 2 coups plus 2coups.*)

JÉRÉMY - Là ! Derrière la porte ! C'est elle qui sonne !

SANDRINE - Et pourquoi tu n'ouvres pas ?

JÉRÉMY - Il faut que tu m'aides sur ce coup-là !

SANDRINE - Ah bon ?

JÉRÉMY - Oui ! Voilà, moi j'ai rompu avec elle, mais elle, elle ne veut pas me lâcher !

Alors il faudrait lui faire croire que toi et moi...

SANDRINE - Quoi, moi et toi ?

JÉRÉMY - Et bien... qu'on est tous les deux !

SANDRINE - Quoi ! Tu veux lui faire croire qu'on est ensemble, en couple ?

JÉRÉMY - Voilà ! C'est ça ! T'as compris le concept !

SANDRINE - Enfin ! Vu mon état, c'est pas crédible !

JÉRÉMY - Si justement ! On va lui faire croire que le petit que tu attends est de moi !

SANDRINE - Oh ! C'est glauque ton truc ! (*Nouveaux coups de sonnette.*)

JÉRÉMY - Voilà, voilà ! J'arrive ! (*À Sandrine.*) Écoute, je fais des efforts pour Tobias, alors, il faut me renvoyer l'ascenseur !

SANDRINE - Je croyais que tu n'aimais pas mentir !

JÉRÉMY - Oui mais là, c'est un cas de force majeure ! Pour l'instant tu te planques dans la chambre et tu feras semblant d'être surprise quand elle te verra !

SANDRINE - OK ! Tu m'appelleras ?

JÉRÉMY - Non, je vais l'envoyer chercher ses affaires dans la chambre ! Allez ! Ne fais pas de bruit !

Elle sort dans sa chambre. JérémY dégrafe un peu son pantalon et va ouvrir la porte d'entrée.

AGATHE - Bonjour mon chéri ! T'en as mis du temps pour m'ouvrir !

JÉRÉMY *rattachant son pantalon.* - J'étais aux toilettes, excuse-moi !

Elle lui met les bras autour du cou et tente de l'embrasser sur la bouche, mais JérémY esquive et le baiser se termine sur la joue.

AGATHE - Bon, mon chéri, j'ai bien réfléchi, on ne peut pas se séparer comme ça !

JÉRÉMY - On en a déjà parlé, Agathe : nous deux, c'est terminé !

AGATHE - On s'était dit qu'on faisait un petit break pour faire le point !

JÉRÉMY - Non ! « Je » t'ai dit que c'était fini et « tu » as dit qu'on faisait un break, mais pour moi c'est clair !

AGATHE - On a fait des projets d'avenir tous les deux !

JÉRÉMY - Dis plutôt que « tu » t'es fait le film d'une vie de couple idéale avec moi, sans savoir si moi, je voulais faire partie de ce film !

AGATHE - On est ensemble depuis deux ans tout de même !

JÉRÉMY - On « était » ensemble !

AGATHE - Je ne peux pas te laisser faire cette bêtise, JérémY, tu le regretteras ! Un jour, il sera trop tard pour avoir des enfants, tu sais !

JÉRÉMY - Dis plutôt que tu vois ton horloge biologique tourner et que tu veux absolument faire un gosse !

AGATHE - C'est magnifique d'avoir un enfant !

JÉRÉMY - Et bien, trouve-toi un autre père ! Sur terre on est bientôt 4 milliards de mecs, ça te laisse l'embarras du choix !

AGATHE - Mais c'est avec toi que je veux fonder une famille ! Un beau mariage et au moins trois enfants !

JÉRÉMY - Ben voyons ! Pourquoi pas une douzaine !

AGATHE - T'es bête, mon chéri !

JÉRÉMY - Je ne suis plus « ton » chéri ! N'insiste pas, je ne peux pas !

AGATHE - Mais bien sûr que si tu peux être père, ça te fait peur, voilà tout !

JÉRÉMY - Ce serait malhonnête de ma part d'accepter !

AGATHE - Mais qu'est-ce que tu racontes ?

JÉRÉMY - Je ne voulais pas en parler, mais j'ai rencontré quelqu'un !

AGATHE - N'importe quoi ! Je te connais par cœur, JérémY ! Je connais tes talents de baratineur, alors, pas à moi, s'il te plaît !

JÉRÉMY - Elle s'appelle Sandrine et c'est avec elle que je vais fonder une famille !

AGATHE - Bien essayé, chéri, mais, ça ne prend pas ! Ne te donne pas tout ce mal !

JÉRÉMY *se met devant la porte de la chambre ou se trouve Sandrine.* *Théâtral.* - Et ne me demande pas d'entrer dans cette pièce, il n'en est pas question !

AGATHE - Parce que tu veux me faire croire qu'il y a quelqu'un dans la chambre ! Je t'ai connu plus convaincant, mon amour !

JÉRÉMY - Tu peux toujours me demander de me pousser, elle est là et je refuse que tu la voies !

AGATHE *très calme*. - Mais je ne te demande rien, mon amour ! Je ne suis pas venu pour que l'on se fâche ! Ce serait plutôt le contraire !

JÉRÉMY, *déçu*. - Donc tu n'insistes pas pour vérifier ?

AGATHE - Vérifier quoi, trésor ! Qu'il n'y a personne derrière cette porte ! Moi, je te fais confiance, tu vois ! Je ne crois pas une seconde tout ce que tu viens de me dire ! Tu as peur de t'engager parce que tu as peur de devenir père un jour, et c'est légitime, Jérémy !

JÉRÉMY - Non, je n'ai pas peur d'être père ! Et la preuve, c'est que, la femme qui me donnera un enfant un jour, et bien cette femme, je la chérirai toute ma vie !

AGATHE - Et bien, tu vois que tu commences à changer ! Allez, je te laisse réfléchir, mais moi, je t'attends, et dès que tu changes d'avis, tu n'as plus qu'à monter deux étages !

Agathe est sur le point de sortir quand Sandrine sort de la chambre d'un seul coup.

SANDRINE - Mon amour ! Tu ne veux pas aller m'acheter du melon ? J'ai une super envie de melon là !

JÉRÉMY, *qui met cinq secondes à réagir. À Sandrine*. - Si tu veux, ma chérie ! (*À Agathe*.) Je ne voulais pas que tu l'apprennes comme ça !

AGATHE, *estomaquée*. - Mais qui êtes-vous ?

SANDRINE - Je m'appelle Sandrine !

AGATHE - Mais vous êtes...

SANDRINE - Enceinte, oui !

JÉRÉMY - Tu vois que je n'ai pas peur d'être père, puisque je vais justement être papa dans deux mois !

AGATHE - Mais je croyais que tu me mentais tout à l'heure !

JÉRÉMY - Je ne voulais pas te faire trop de mal d'un coup !

AGATHE, *essaye d'encaisser le coup*. - Non, non ! Je suis contente pour toi ! C'est merveilleux une maternité !

JÉRÉMY, *passé derrière Sandrine et la prend tendrement contre lui, il pose ses deux mains sur ses épaules. Ils sont face public*. - Il faut que tu te rendes à l'évidence, Agathe ! Nous deux, s'est vraiment terminé ! Je commence une autre vie !

AGATHE, *sur le pas de la porte*. - Bon et bien ! Je vous laisse avec votre bonheur !

JÉRÉMY, *toujours face public*. - On ne t'a pas dit : ce sera un garçon ! Sandrine, ma chérie, laisse-moi sentir mon bébé bouger. (*Elle a un petit mouvement de crainte. Il descend ses deux mains sur le ventre rond de Sandrine. À sa grande stupéfaction, le ventre est très mou.*)

AGATHE, *tendrement*. - Alors, tu le sens bouger, ton bébé ? (*Bien sûr, d'où elle est, elle ne voit pas les mains et la grimace de Jérémy.*)

JÉRÉMY, *les yeux grands ouverts*. - Non ! Il ne bouge pas, mais alors, pas du tout !

AGATHE - Il doit dormir le petit bonhomme !

JÉRÉMY - C'est ça, voilà, il doit bien dormir !

Agathe sort en fermant la porte tout doucement.

Scène 9 : Sandrine, Jérémy.

SANDRINE - Tu peux me dire merci ! Le coup de : Mon amour, tu peux aller m'acheter du melon. Ça a bien fonctionné. Avoue que je suis entrée pile au bon moment. Elle a tout gobé ta copine.

Merci qui ?

JÉRÉMY *furieux*. - Ton ventre, là, c'est un faux !

SANDRINE - Je vais t'expliquer...

JÉRÉMY - Attends, non, non, non ! Tu m'expliques rien ! J'ai compris ! T'es qu'une menteuse ! Tu m'as fait croire en ta grossesse ! Moi, je t'accueille bien gentiment ! Et puis finalement ton bidon, c'est du bidon !

SANDRINE - Ah parce que tu crois que je ne l'ai pas compris ton petit manège ! Monsieur joue les bons samaritains mais monsieur avait un plan bien établi : on fait croire à son ex, pour s'en débarrasser, qu'on va bientôt être père !

JÉRÉMY - Super! Je vais être père d'un oreiller ! Génial !

SANDRINE - D'abord on me fait croire qu'on est gay, ensuite j'apprends que l'on est en couple avec la fille du quatrième depuis deux ans. Après, on me fait croire qu'on aime les animaux, tu parles, dès que tu as vu Tobias tu as fait un bon en arrière !

JÉRÉMY - Oui mais il pue !

SANDRINE - Et maintenant on abuse d'une femme enceinte pour en tirer profit !

JÉRÉMY - Une femme enceinte ? Où ça, une femme enceinte ? (*En la montrant.*) Ah ! Là ! Non, moi je ne vois qu'une opportuniste !

SANDRINE - C'est moi, l'opportuniste ? Et qui vient de se servir de l'autre ! Pauvre mec, va !

JÉRÉMY - Manipulatrice !

SANDRINE - Je peux monter m'excuser au quatrième, si tu veux ? « Désolé Agathe, je ne suis pas enceinte ! »

JÉRÉMY - Ah ! Non ! Surtout pas, maintenant, elle y croit dur comme fer !

SANDRINE - Alors qu'est-ce qu'on fait ?

JÉRÉMY - Ben tu restes et tu continues à faire croire à tout l'immeuble que t'attends un petit !

SANDRINE, *retire le coussin de dessous sa robe*. - Pour l'instant, j'enlève ça parce que là, ça me tient hyper chaud !

JÉRÉMY, *l'observant*. - Ah ! Mais t'es maigre en fait !

SANDRINE - Tu sais parler aux femmes, toi !

JÉRÉMY - Tu parles d'un truc. Je devais héberger une jeune femme enceinte et finalement je me retrouve avec une fille qui ment comme elle respire, qui n'est pas plus enceinte que moi et qui se trimbale avec dans un landau, un cochon d'Inde...

SANDRINE - Un hamster doré de Syrie !

JÉRÉMY - Oui ben c'est pareil ! Un hamster doré de Syrie qui sent plus fort qu'un vieux fromage oublié sur la plage arrière de la voiture !

SANDRINE - T'en prends pas à Tobias, il n'y est pour rien !

JÉRÉMY - Oh le pauvre chéri !

SANDRINE - Ah! Et bien ça va être gai la coloc ! Mytho

JÉRÉMY - Menteuse !

Rideau

Acte 2

Scène 1 : Jérémy, Sandrine.

Au lever de rideau, Sandrine et Jérémy sont à quatre pattes, les fesses en l'air, dos au public, en train de chercher Tobias sous les meubles. Sandrine n'a pas son coussin sous ses vêtements.

JÉRÉMY - Moi, je ne m'explique pas comment il a pu sortir de sa cage !

SANDRINE - Je ne sais pas ! *(Elle appelle.)* Ouh ouh ! Tobias !

JÉRÉMY - Je te raconte pas si la mère Decœur entre et qu'elle le voit cavalier dans l'appartement !

SANDRINE - Quoi ? Il est mignon !

JÉRÉMY - Aussi mignon soit-il, si elle le voit, elle va l'écraser à grands coups de talons aiguilles !

SANDRINE - Oh le pauvre chéri !

JÉRÉMY - Oui, et bien le pauvre chéri, il m'a bouffé mon fil de chargeur, hier !

SANDRINE - Tu n'avais pas à mettre ton téléphone à charger si près de sa cage !

JÉRÉMY - Ben tiens ! Ça va être de ma faute maintenant ! Non mais il est sournois, ton hamster. Il a dû passer sa patte entre les barreaux pour aller me chercher mon fil de portable et me le grignoter.

SANDRINE - Il aurait pu s'électrocuter, tu te rends compte !

JÉRÉMY - Je m'en fou ! *(criant comme un serveur de restaurant.)* Et un hamster grillé pour la 12 !
Un !

SANDRINE - Quelle horreur ! Tais-toi !

JÉRÉMY - En attendant, tu me le rembourseras mon fil de portable !

SANDRINE - Alors, Tobias a failli mourir, et toi, tu ne penses qu'à ton petit fil à deux euros !

JÉRÉMY - En attendant, on ne sait pas où il est passé ton truc ! Et puis il va laisser des crottes partout ! Je te préviens, c'est toi qui nettoies !

SANDRINE - Oh ! Ce que tu peux être rabat-joie toi alors ! Et s'il était sorti !

JÉRÉMY - Pour acheter des clopes ?

SANDRINE *levant les yeux au ciel.* - Ben non ! Sorti de l'appartement !

JÉRÉMY - Arrête ! Tu me fais peur ! T'as pas ouvert la porte depuis ce matin ?

SANDRINE - Non !

JÉRÉMY - Moi non plus ! Donc il est quelque part, mais dans l'appart, sûrement sous un meuble !

SANDRINE, *appelant.* - Tobias ! Viens voir maman !

JÉRÉMY, *sadique.* - Non ! Viens plutôt voir tonton Jérémy, il va te mettre dans le four pendant vingt minutes, thermostat 8 !

SANDRINE - Nazi !

JÉRÉMY - Quoi ! Ça doit pas être mauvais revenu avec des oignons et des champignons !

SANDRINE - Assassin !

JÉRÉMY - Par contre, il faut bien le laver avant, sinon il garde l'odeur !

SANDRINE - Tobias ! Viens vite faire un câlin !

JÉRÉMY - Le premier qui le trouve en fait ce qu'il veut ! Tu sais ce qu'on dit : tout est bon dans le cochon... « d'Inde » !

SANDRINE - Je comprends pas ! D'habitude il revient tout seul après sa promenade du matin !

JÉRÉMY *la fixe du regard.* - Quoi ! Qu'est-ce que tu as dit, là ? Tu le laisses se balader tous les matins ?

SANDRINE - Il faut bien qu'il se dégourdisse les pattes ! Et puis, si tu veux que je joue le rôle de ta copine, il faut être gentil avec Tobias !

JÉRÉMY, *trouve sa chaussure sous un meuble.* - Ben ! Qu'est-ce qu'elle fait là, celle-là ?

SANDRINE - Ça y est, tu l'as trouvé !

JÉRÉMY - Non, c'est ma chaussure gauche que je ne retrouvais plus ! (*Il s'aperçoit qu'elle est percée.*) Oh non ! Je le crois pas !

SANDRINE - Quoi ?

JÉRÉMY - Je vais le bouffer en steak tartare ton truc de Syrie, là !

SANDRINE - Tout ça parce qu'il a joué à cache-cache avec une de tes chaussures ?

JÉRÉMY, *passe deux doigts au travers du bout de sa chaussure.* - Non ! Parce qu'il a « bouffé » ma chaussure !

SANDRINE *rigole.* - Oh oh oh ! Ben ça c'est drôle !

JÉRÉMY - Ah ! Tu trouves ça drôle ? Je sais pas si tu te rends compte, c'est des Weston !

SANDRINE - Ça va ! Je vais te la rembourser ta chaussure !

JÉRÉMY - Tu sais combien ça coûte des Weston ? 600 € la paire !

SANDRINE *étonnée.* - Oh ! La vache ! Tu mets 600 € dans une paire de godasses ?

JÉRÉMY - Et alors ! Je te demande combien tu l'as acheté ton rat sans queue là !

SANDRINE - Oui mais 600 €, quand même ! Et puis là, il n'y en a qu'une à acheter, ça fait 300 !

JÉRÉMY - Ben non ! Ils ne vendent pas les chaussures une par une chez Weston !

SANDRINE - Fais voir ! (*Elle prend la chaussure en main, la retourne et lit sur la semelle.*) Made in china. 9 euros 90. Tu ne te fous pas de moi des fois ? Bonjour le mytho !

Scène 2 : Jérémy, Sandrine, Nicolas.

On sonne

SANDRINE - Je vais ouvrir !

JÉRÉMY - Non, non, non ! Stop !

SANDRINE - Quoi ?

JÉRÉMY - Ton ventre ! Si c'est Agathe !

SANDRINE - Ah oui ! Flûte ! C'est vrai que ça fait une semaine qu'elle passe tous les jours pour prendre des nouvelles du bébé ! (*Elle place le coussin sous ses vêtements et met ses deux mains sur ses reins pour faire ressortir son ventre.*) C'est bon !

JÉRÉMY, *ouvre la porte.* - Ah ! C'est toi Nico ! Tu nous as fait peur !

NICOLAS - C'est toujours sympa l'accueil chez toi !

JÉRÉMY - Tiens, entre et referme derrière toi !

NICOLAS, *entre et laisse la porte entrebâillée.* - Salut Sandrine !

SANDRINE - Bonjour Nico ! (*Ils se font la bise.*)

NICOLAS - Alors ! T'as pas encore accouché depuis hier ? (*Il lui donne 3 ou 4 coups de poing sur le ventre comme un boxeur.*)

SANDRINE - Arrête tes conneries, tu vas l'éclater !

NICOLAS - T'as peur de faire une fausse couche ? (*Imitant un dialogue.*) Docteur, venez vite ! Quoi, vous perdez les eaux ? Non je perds de la mousse !

SANDRINE - T'es bête, Nicolas !

NICOLAS, *à Sandrine.* - Dis "camion" !

SANDRINE - Camion !

NICOLAS, *il lui comprime le ventre avec une main.* - Pouët pouët !

JÉRÉMY - Bon, ça va ? T'as bien joué ?

NICOLAS - Oh là là ! Qu'est-ce que t'as aujourd'hui ?

JÉRÉMY - J'ai que Tobias s'est barré, que mademoiselle le laisse tout bouffé dans l'appart et qu'il m'a niqué une paire de godasses !

SANDRINE *moqueuse*. - Des Weston chinoises, c'est pas rien !

JÉRÉMY - Alors je serai toi, je la ramènerai pas, hein !

NICOLAS, *attrape la chaussure percée, passe un doigt dans le trou*. - C'est pratique : tu peux te couper les ongles sans retirer tes pompes !

JÉRÉMY - Celle-là, elle était facile ! *(Il lui reprend la chaussure des mains.)*

SANDRINE - Nicolas, file-lui dix balles pour qu'il aille s'en racheter une paire !

JÉRÉMY - Ah! C'est malin !

SANDRINE - La promo s'arrête ce soir chez Lidl !

JÉRÉMY - Vous savez quoi tous les deux : merde !

SANDRINE - Fais attention ou tu mets les pieds Nico, Tobias n'est pas revenu de sa promenade !

NICOLAS, *la main sur la bouche imitant un appel au micro*. - Appel à toutes les unités ! Un dangereux Syrien s'est échappé ! À l'heure de la promenade, il en a profité pour fuir en hélico !

JÉRÉMY - Tu ferais mieux de nous aider à chercher au lieu de faire le con !

NICOLAS - Ça devrait être facile pour le retrouver : suivez l'odeur !

JÉRÉMY *apercevant la porte ouverte*. - Ho! C'est pas vrai ! Nico ! La porte, merde ! *(Il ferme la porte.)*

NICOLAS, *la main sur la bouche imitant un appel au micro*. - Appel à toutes les unités : élargissez le périmètre ! Le fugitif vient de descendre en rappel par la cage d'escalier !

SANDRINE - Tobias ! Viens manger mon trésor !

NICOLAS *riant*. - Viens, t'as pas fini la chaussure de papa !

JÉRÉMY, *lui lançant la chaussure au visage*. - Toi, tu m'énerves !

SANDRINE - Houla ! T'as failli prendre 4 € 95 dans la figure !

NICOLAS, *ramasse d'une main deux écouteurs, de l'autre le fil*. - Ah ! J'ai un indice : le fuyard à ronger ses liens !

JÉRÉMY, *découragé*. - Oh non ! Merde ! Mes écouteurs !

SANDRINE - À mon avis, Tobias n'aime pas ta musique !

JÉRÉMY - Bon ! Vous m'énervez tous les deux. Vous avez intérêt à avoir retrouvé le petit grignoteur avant que je revienne.

SANDRINE - Tu vas où ?

NICOLAS - Acheter un fusil à pompe !

JÉRÉMY - Non ! Je vais me racheter un fil de chargeur et puis des écouteurs neufs puisque monsieur Tobias a béqueté tout mon matos !
(Il sort en claquant la porte.)

FIN DE L'EXTRAIT

Si vous voulez lire la suite, contactez-moi : francois.scharre@orange.fr
Ou allez sur mon site : <https://francois-scharre.com>